

§ 259. Plus répété. — Quo doctior, eo modestior.

Cette phrase : « Il est d'autant plus modeste, qu'il est plus savant, » peut être remplacée par celle-ci : « Plus il est savant, plus il est modeste. » Le sens est le même, ainsi que la manière de traduire; seulement, en latin comme en français, le second terme de la comparaison devient le premier, et le relatif se place avant l'antécédent : Quo doctior, eo modestior est. — « Plus la gloire des pères est grande, plus les fils doivent montrer d'ardeur pour la vertu, » Quanto major parentum est gloria, tanto studiosius filii ad virtutem debent niti. Cf. § 271, 3.

§ 260. Comparatif employé pour le superlatif français.

Validior manuum.

1. Nous disons en français, avec le signe du superlatif : « La plus forte des deux mains; Le plus âgé des deux frères. » En latin, toutes les fois qu'il n'est question que de deux personnes ou de deux choses, on se sert du comparatif, et le mot *deux* ne s'exprime pas : *Validior manuum; Frater natu major* (on ne pourrait dire *natu maximus* que s'il s'agissait de trois frères au moins).

2. C'est d'après cette règle que LE PREMIER s'exprime par *prior*, D'ABORD OU EN PREMIER LIEU par *prius*, si l'on parle de deux objets seulement : *Duas a te accepi epistolas; respondebo igitur priori prius*, Cic. (j'ai reçu de vous deux lettres; je répondrai donc à la première d'abord).

§ 261. Locutions comparatives : plus de, moins de.

Les expressions PLUS DE, MOINS DE, se rendent par *plus, minus*, et le substantif qui les suit se met au génitif, si l'objet dont on parle est pris dans un sens collectif et général : « Plus d'eau, » *Plus aquæ*; « Moins de vin, » *Minus vini*; « Plus d'argent, » *Plus pecuniæ*; « Moins de forces, » *Minus virium*; « Plus de crainte que de danger, » *Plus timoris quam periculi*, Sall.

Comme adjectifs neutres employés substantivement (§ 94), *plus* et *minus*, avec le génitif qui les détermine, forment toujours le sujet ou le complément direct d'un verbe : *Absurdum est, quo minus viæ restat, eo plus viatici quærere*, Cic. (il est absurde de faire d'autant plus de provisions de voyage, qu'il reste moins de chemin).

REM. Avec un nom de qualité, *plus de, moins de*, se tournent fort souvent par *plus grand, plus petit*, et se rendent par *major, minor* : « Plus de sagesse, » *Major sapientia*; « Moins d'audace, » *Minor audacia*. Toutefois on peut dire aussi *plus sapientia, minus audacia*.

§ 262. Si l'on parle de plusieurs objets envisagés séparément et pouvant se compter, *plus de* s'exprime par *plures, plura* (plus nombreux); *moins de* par *pauciores, pauciora* (moins nombreux) : *Pompeius plura bella gessit, quam ceteri legerunt*, Cic. (Pompée a fait plus de guerres que les autres n'en ont lu). — *Multo pauciores oratores quam poetæ boni reperiuntur*, Cic. (on trouve beaucoup moins de bons orateurs que de bons poètes).

§ 263. Plus de, moins de, avec un nom de nombre.

Plus, Amplius, Minus.

D'après la règle précédente, *plus de, moins de*, suivis d'un nom de nombre, se traduiront par *plures quam, pauciores quam* : *Antiochus plures quam decem naves actuarias ne habeto*, T. Liv. (qu'Antiochus ne puisse avoir plus de dix vaisseaux légers).

Mais il y a plusieurs autres manières d'exprimer les mêmes rapports.

1° On peut employer *plus, amplius, minus*, en leur donnant l'ablatif pour complément : *Milites amplius horis quattuor pugnaverunt*, Cic. (les soldats combattirent plus de quatre heures); *Minus tribus medimnis nemo dedit*, Cic. (personne ne donna moins de trois médimnes*).

2° On peut se servir de la locution adverbiale et conjonctive *plus quam* : *Non plus quam quattuor millia hominum effugerunt*, T. Liv. (il ne se sauva pas plus de quatre mille hommes). — *Zeuxis et Polygnotus non usi sunt plus quam quattuor coloribus*, Cic. (Zeuxis et Polygnote n'employèrent pas plus de quatre couleurs).

3° On peut sous-entendre *quam*, et mettre le nom des objets comptés au même cas que si *quam* était exprimé : *Ex Romanis sociisque minus trecenti perierunt*, T. Liv. (des Romains et des alliés, il périt moins de trois cents hommes); *Apes nunquam plus unum regem patiuntur*, Sén. (les abeilles ne souffrent jamais

* Mesure pour les grains, contenant environ 50 litres.

plus d'un roi¹). Cette tournure est fort usitée, principalement avec le nominatif et l'accusatif.

SUPERLATIF.

§ 264. Nous avons en français deux superlatifs, l'un qu'on nomme absolu (très-sage), l'autre qu'on appelle relatif (le plus sage). Le latin n'a, pour marquer ces deux rapports, qu'une seule forme *sapientissimus*.

Superlatif absolu.

Le superlatif absolu exprime la qualité dans un très-haut degré, mais sans exclure un degré plus haut encore; ainsi le comparatif peut quelquefois enchérir sur le superlatif: *Persuade tibi esse te quidem mihi carissimum, sed multo fore cariorem, si bonis præceptis lætabere*, Cic. (persuadez-vous bien que vous m'êtes très-cher assurément, mais que vous me serez beaucoup plus cher, si vous prenez goût aux bons préceptes).

§ 265. *Superlatif relatif avec le génitif.*

Fortissimus militum.

Le superlatif relatif place une personne ou une chose au-dessus de toutes celles qui lui sont comparées: *Socrates omnium sapientissimus oraculo Apollinis est judicatus*, Cic. (Socrate fut déclaré le plus sage des hommes par l'oracle d'Apollon).

On voit par cet exemple que le nom des objets comparés se met au génitif pluriel (*omnium* sc. *hominum*), et que le superlatif prend le genre de ce génitif (*sapientissimus*). On dira donc: « Le plus brave des soldats, » *fortissimus militum*; « La plus belle des villes, » *pulcherrima urbium*; « Les plus grands des bienfaits, » *maxima beneficiorum*.

Cet accord du genre tient à ce que le nom des objets comparés est sous-entendu une fois avec le superlatif: *miles fortissimus omnium militum* (le soldat le plus courageux d'entre tous les soldats).

Il a lieu même lorsque le génitif est d'un autre genre que le sujet auquel le superlatif se rapporte: *Velocissimum omnium animalium est delphinus*, Plin. (le dauphin surpasse en vitesse tous les animaux); *animal velocissimum omnium animalium*.

1. On sait maintenant que c'est une reine.

Cependant le superlatif peut s'accorder avec le sujet, pourvu que celui-ci soit placé le premier: *Indus est omnium fluminum maximus*, Cic., *de Nat. deor.* II, 52 (l'Indus est le plus grand de tous les fleuves). Si l'on mettait le superlatif à la tête de la proposition, il faudrait nécessairement dire: *maximum omnium fluminum est Indus*; parce que l'idée de fleuve (*flumen*) dominerait toute la phrase, et saisirait l'esprit avant celle du nom propre *Indus*.

REM. 1. Le génitif singulier d'un nom collectif n'influe en rien sur le genre du superlatif auquel il sert de complément; ainsi l'on dira: *Ditissimus urbis* (le plus riche de la ville), c'est-à-dire en latin comme en français, « le plus riche des habitants de la ville. » *Vir totius Græciæ doctissimus Plato*, Cic. (Platon, l'homme le plus éclairé de toute la Grèce, c'est-à-dire des hommes de toute la Grèce).

2. Le superlatif des adverbess se construit, comme les autres, avec le génitif: *Cæsar omnium fere oratorum latine loquitur elegantissime*, Cic. (César est peut-être, de tous les orateurs, celui qui parle la langue latine avec le plus d'élégance, mot à mot: le plus élégamment de tous les orateurs).

§ 266. *Superlatif relatif avec e, ex, inter.*

Au lieu du génitif, le nom des objets comparés peut se mettre à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*: *Acerrimus ex omnibus nostris sensibus est sensus videndi*, Cic. (le plus pénétrant de tous nos sens est celui de la vue). — *Borysthenes inter Scythiæ amnes est amcenissimus*, P. Mél. (le Borysthène est le plus agréable à la vue des fleuves de Scythie, ou, entre les fleuves de la Scythie, le Borysthène est le plus agréable).

§ 267. *Différentes manières d'augmenter la force du superlatif.*

UNUS OMNIUM. Le superlatif, accompagné d'*unus omnium*, acquiert une force qu'il est souvent impossible de rendre en français: *Aristides unus omnium justissimus fuisse traditur*, Cic. (Aristide fut, dit-on, le plus juste de tous les Athéniens). *Unus* a pour effet d'opposer Aristide seul à tous les autres, et de le représenter comme un personnage unique par sa justice.

MULTO, dans le même sens qu'avec le comparatif, § 257, 2. *Id bellum multo maximum fuit*, T. Liv. (cette guerre fut de beaucoup la plus grande).

LONGE, même signification : *Ex Britannis omnibus longe sunt humanissimi, qui Cantium incolunt*, Cés. (de tous les Bretons, les plus civilisés de beaucoup sont ceux qui habitent le pays de Cant).

VEL, dans le sens de MÊME, JUSQUE : *In fidibus, musicorum aures vel minima sentiunt*, Cic. (dans les sons de la lyre, l'oreille des musiciens perçoit jusqu'aux plus petites nuances).

USAGES PARTICULIERS DU SUPERLATIF.

§ 268. *Le plus qu'il peut. — Le plus qu'il est possible.*

Quam maximas potest copias armat.

Le superlatif, construit avec *quam* et le verbe *posse*, forme un idiotisme remarquable, qui est passé en français : *Jugurtha quam maximas potest copias armat*, Sall. (Jugurtha arme le plus de troupes qu'il peut). — *Aves nidos quam possunt mollissime substernunt*, Cic. (les oiseaux tapissent leurs nids le plus mollement qu'ils peuvent).

La ressemblance des deux langues rend cette tournure facile à imiter; du reste, en voici l'analyse : *Jugurtha tam magnas armat copias, quam potest armare maximas*. — *Aves tam molliter substernunt nidos, quam possunt eos substernere mollissime*.

§ 269. En français, on peut remplacer *le plus qu'il peut*, etc., par *le plus qu'il est possible*. On supprime même le verbe et la conjonction dans certaines locutions familières, comme *le moins d'erreurs, le moins de fautes possible*. Le latin, par une ellipse du même genre, sous-entend *potest* et conserve *quam* : *Orator utatur verbis quam usitatissimis*, Cic. (que l'orateur emploie les termes les plus usités qu'il lui sera possible, ou simplement, les plus usités).

C'est sur cet usage que sont fondées les locutions *quam primum* (aussitôt, le plus tôt possible); *quam sæpissime, quam celerrime* (le plus souvent, le plus promptement possible), et autres semblables. Ainsi employé, *quam* ne sert assez souvent qu'à donner plus de force au superlatif.

§ 270. *Autant que personne. — Plus que jamais.*

Quam qui maxime. — Quum maxime.

1. Le superlatif précédé de *quam qui, ut qui*, répond aux gallicismes AUTANT QUE PERSONNE, AUTANT QUE QUI QUE CE SOIT, QU'AUCUN HOMME DU MONDE : *Tam sum amicus reipublicæ, quam*

qui maxime, Cic. (je suis aussi ami de la république que personne); *quam is qui est maxime amicus*. — *Te semper sic colam, ut quem diligentissime*, Cic. (je vous serai toujours aussi dévoué qu'à aucun homme du monde); *ut eum colo, quem colo diligentissime*.

2. D'après cette analogie, *ut quum maxime* signifie AUTANT QUE JAMAIS, PLUS QUE JAMAIS : *Domus celebratur ita, ut quum maxime*, Cic. (ma maison est aussi fréquentée que jamais); *ita celebratur, ut quum maxime celebrata est*.

On peut omettre *ut* et son antécédent *ita*, et *quum maxime* gardera le même sens : *Omnia quæ captæ urbes patiuntur, passisumus et quum maxime patimur*, T. Liv. (nous avons souffert tous les malheurs d'une ville prise, et nous les souffrons plus que jamais); *et patimur ita, ut pati quispiam potest, quum maxime patitur* (autant qu'on peut les souffrir lorsqu'on les souffre le plus)¹.

§ 271. *Superlatif avec quisque, quæque, quidque.*

1. Il faut remarquer encore les locutions suivantes : *Doctissimus quisque* (les hommes les plus savants, tout ce qu'il y a de savants); *Optimus quisque* (les plus honnêtes gens, tous les honnêtes gens); *Pecunia semper ab amplissimo quôque clarissimoque contempta est*, Cic. (l'argent fut toujours méprisé par les hommes les plus éminents et les plus illustres). *Quisque* annonce que la proposition s'applique à chacun de ceux qui possèdent la qualité exprimée par le superlatif, et que par conséquent elle s'applique à tous.

2. Une seule proposition contient souvent deux superlatifs opposés l'un à l'autre : *Optimum quidque rarissimum est*, Cic. (les meilleures choses sont toujours les plus rares); *Maximæ cuique fortunæ minime credendum est*, T. Liv. (c'est à la fortune la plus prospère qu'il faut le moins se fier).

3. Enfin les deux superlatifs opposés peuvent être répartis dans deux propositions, dont la première commencera par *ut*, la seconde par *ita* : *Ut quidque optimum est, ita est rarissimum*, mot à mot : selon que (*ita... ut*) chaque chose est la meilleure, elle est la plus rare.

Cette tournure rend élégamment le français PLUS répété,

1. Dans les écrivains postérieurs à Cicéron, *quum maxime* ne veut quelquefois dire que maintenant, précisément alors : Florus, IV, 1, *Lentulus, quum maxime prætor* (Lentulus, qui justement alors était préteur).

dans les phrases qui expriment une pensée générale. • PLUS ON, PLUS UNE CHOSE : *Ut quisque est vir optimus, ita difficillime esse alios improbos suspicatur* (plus on est homme de bien, plus on soupçonne difficilement les autres de ne l'être pas).

REM. Nous avons vu, § 259, que le même gallicisme se rend aussi par *quo.... eo* avec le comparatif. Le comparatif convient quand le sujet est déterminé (*quo doctior Titus, eo modestior est*), le superlatif quand le sujet est indéterminé (*ut quisque doctissimus, ita modestissimus est*). Au reste, PLUS ON peut également se traduire par *quo quis* avec le comparatif : *quo quis doctior, eo modestior est*.

DES NOMS DE NOMBRE.

Nous avons donné, §§ 140-144, les principales règles des noms de nombre. Il suffira d'ajouter ici quelques observations.

§ 272. Mille. Millia.

1. Nous avons dit, § 140, Rem. 5, que *mille*, comme substantif, répond au français UN MILLIER. En ce sens, le verbe dont il est le sujet peut se mettre au singulier : *Hoc in fundo mille hominum facile versabatur valentium*, Cic. (il se trouvait bien sur ce terrain un millier d'hommes robustes). Du reste, *mille* est beaucoup plus souvent employé comme adjectif : *mille homines*; et, même en le prenant substantivement, on le construira toujours bien avec le pluriel en qualité de nom collectif : *ut mille hominum descenderent*, Cic. *Rép.* VI, 2, 8.

2. Quant à *millia*, il est toujours substantif, et par conséquent il faut dire *duo millia, duobus millibus, centum millia, centum millibus*, ou encore *bina millia, centena millia*.

Si *millia* n'est pas suivi d'un autre nombre, on met au génitif le nom des objets comptés : *duo millia peditum*¹; Mais s'il est suivi d'un nombre plus petit, l'accord se fait avec ce dernier : *duo millia et trecenti pedites*.

3. Les poètes expriment aussi DEUX MILLE, TROIS MILLE par *bis mille, ter mille*, etc., en considérant toujours *mille* comme un adjectif indéclinable.

4. Les règles des nombres distributifs ont été exposées § 143.

1. L'exemple de Virgile, *Tot millia gentes arma ferunt italæ*, doit s'expliquer par l'apposition (*tot millia, quæ sunt gentes italæ*). Il en est de même de quelques passages de César, *B. C.* II, 48; III, 4, etc.

§ 273. Nombres employés dans un sens indéterminé.

En latin comme en français, on emploie quelquefois un nombre déterminé pour un nombre indéterminé : *Te tribus verbis volo* (sc. *alloqui*), Plaut. — *Sexcenta licet ejusmodi proferri*, Cic. — *Plus millies audivi*, Tér. En français nous dirions, Je veux te dire deux mots. — On citerait des milliers d'exemples de cette espèce. — J'ai entendu cela plus de mille fois.

§ 274. Nombres cardinaux en français, ordinaux en latin.

Nous disons en français Louis quatorze; il faut tourner en latin, Louis le quatorzième, *Ludovicus quartus decimus*.

Nous disons L'an dix-huit cent quarante et un; il faut dire en latin, par les nombres ordinaux, *Annus millesimus octingentesimus quadragesimus primus*. L'an deux mille, *Annus bis millesimus*.

Il en est de même des jours et des heures : Le quatre janvier, *Dies quartus mensis januarii*. Il est six heures, *Sexta hora est*. Quelle heure est-il? *Quota hora est?* (Sur le sens de *quotus*, voyez § 141.)

DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

§ 275. Hic. Ille.

D'après ce qui a été dit § 29, ces démonstratifs ne s'emploient pas indistinctement. *Hic* désigne les objets rapprochés de celui qui parle, soit par le lieu, soit par le temps, soit par la pensée. *Ille* est opposé à *hic* et désigne les objets éloignés.

Quelquefois *hic* et *ille* ne servent qu'à déterminer davantage les mots qu'ils accompagnent : *Catulus non antiquo illo more, sed hoc nostro fuit eruditus*, Cic. (Catulus était savant, non à la manière des anciens, mais à la nôtre).

Souvent ils répondent au français CELUI-CI... CELUI-LA; L'UN... L'AUTRE; LE PREMIER... LE SECOND; l'usage le plus général est alors de représenter le premier substantif par *ille*, le dernier par *hic* : *Ignavia corpus hebetat, labor firmat; illa maturam senectutem, hic longam adolescentiam reddit*, Cels. (la paresse affaiblit le corps, le travail le fortifie; celle-là avance la vieillesse, celui-ci prolonge la jeunesse).

§ 276. *Iste comparé à Hic et à Ille.*

Dans son acception primitive, *iste* signifie « celui qui est près